

## NOTE D'INTENTION

Un jour comme un autre, mon téléphone sonne. C'était, comme ça l'est très régulièrement, du démarchage téléphonique. Cette fois-ci, ce n'était pas un robot mais bien un être humain, à l'autre bout du combiné. J'ai coupé court à la conversation puis j'ai raccroché. Dans la foulée, cette personne me rappelle : elle trouvait insultant que je lui raccroche au nez. Je me suis excusé. Je lui ai dit que j'étais resté poli et courtois. Avec du recul désormais, j'ai réalisé qu'il n'y avait rien de poli ni de courtois dans le fait de couper la parole à une personne et de lui raccrocher au nez. Je me suis senti soudainement mal en pensant à nous tous qui, chaque jour, raccrochons au nez de ces multiples démarcheurs téléphoniques. C'est violent et c'est comme ça qu'est né "Allo".

"Allo", c'est un thriller horrifique, un genre qui me fascine. Sans doute parce que j'aime avoir peur mais aussi et surtout parce qu'elle révèle un aspect sombre de notre humanité. Ce projet parle de la violence qui est ancrée dans notre société, à laquelle on fait face tous les jours, sans même plus la voir.

Le format série me paraît idéal car cela permet de jouer sur les codes du genre (le suspens), provoquant chez le spectateur une impatience face à l'épisode suivant. Nous connaissons tous ça.

J'ai récemment lu une interview du réalisateur Robert Eggers ("Nosferatu", "The Witch"), dont j'admire le travail, qui pense que filmer un téléphone, "c'est la mort". Si je comprends son point de vue, il me semble qu'au contraire cet objet du quotidien est un réel enjeu de cinéma. C'est à la fois une source d'images, de sons et d'action. Je suis donc tout aussi fasciné par des réalisateurs tels que Wes Craven avec les "Screams", Joel Schumacher avec son "Phone Game", ou plus récemment Simon Bouisson avec sa série "Stalk" sur France Tv Slash (la saison 1, particulièrement). Ils m'ont donné envie de m'interroger à mon tour : comment filmer un individu en interaction avec un téléphone ?

La mise en scène doit inévitablement participer au genre de la mini-série. Des plans très serrés, voire macro, sur le visage de Tom, sur ses expressions du visage, sur ses mains tenant son téléphone. Il y a quelque chose de très oppressant pour le spectateur. Le long couloir de la résidence étudiante mais aussi la mini chambre étudiante, ces décors ultra restreints, souvent très neutres et sans vie, seront tout autant acteurs de cette asphyxie.

J'aimerais tourner avec des focales relativement proches autant sur le comédien que sur le portable. Cela va jouer irrémédiablement sur l'angoisse d'être contraint à regarder ce qu'il y a à regarder, comme Tom subit ces appels téléphoniques et ces agressions. Il n'y a pas d'échappatoire possible.

A l'inverse, il y aura des plans larges lorsque Tom n'est pas/plus sous tension (il s'agit principalement du début des épisodes), jusqu'à se resserrer au plus près de Tom et du téléphone, comme s'il était pris de plus en plus en étau. De la même manière, l'image évoluera au fil des épisodes. La lumière chaleureuse de la chambre étudiante deviendra de plus en plus glaciale et sombre, plus Tom se sentira de moins en moins en sécurité.

Le montage sera plutôt lent : prendre le temps de voir les expressions du visage changées, réagir, et les appels résonnés. Il y a là également un vrai désir de filmer un comédien peu à peu emporté dans un tourbillon de peur panique.

L'idée d'une version de montage en format d'écran de téléphone (9:16) me traverse l'esprit depuis les prémices de l'écriture. Il ne s'agirait pas d'une version envoyée en festivals (car j'aime trop le format cinéma) mais d'une version pour la diffusion temporaire sur l'instagram du GREC ou de la Cinémathèque de Grenoble, comme cela a lieu tous les ans. Si cela est possible, alors les cadres devront être réfléchis pour correspondre aux deux versions de montage.

En écrivant, j'avais également une réelle idée du son dans la mini-série. Déjà parce que, comme je le disais, un portable évoque un jeu sonore évident, mais aussi parce que le genre est irrémédiablement lié à un enjeu sonore. J'aime les films d'ambiance et je veux qu' "Allo" en soit un.

Pour cela, j'aimerais que des sons très précis ressortent de l'ambiance sonore globale : une vibration de téléphone portable, les souffles de respirations lorsque Tom fait du sport ou lorsqu'il est soudainement inquiet ou en état de choc, le bruit du clavier tactile, le décapsulage des bières. Je pense même qu'il serait intéressant qu'il s'agisse de sons seuls, extérieures aux prises filmées. Cela va créer une sensation d'étrangeté pour le spectateur et un malaise de plus en plus prononcé.

Au casting, il sera également intéressant de se questionner sur la voix de Marie ; car si son personnage apparaît à l'épisode 5, il ne vivra qu'à travers sa voix les quatre premiers épisodes. Je veux une voix reconnaissable, puissante, atypique, et qui ne laisse aucun doute sur son identité. "Mon petit renne" de Richard Gadd me vient en tête quand je pense à Marie. C'est un jeune femme qui doit être n'importe quelle jeune femme. Une jeune étudiante lambda qui, du jour au lendemain, perd les pédales et devient folle.

J'espère que mon projet vous plaira et qu'il vous viendra en tête lorsqu'un numéro inconnu apparaîtra sur votre écran de téléphone. Un conseil : ne lui raccrochez pas au nez.